

## Esprit de Solidarité du Stalag I B

Une mort brutale nous a ravi un de nos camarades  
lequel est à jamais privé de l'accueil généreux et réconfortant  
que nous promet notre retour. Sa mère; sa veuve;  
ses enfants ne le reverront plus.

En mémoire de nos camarades morts en captivité voici  
un poème composé par un camarade du Stalag I B.

Une modeste tombe, un entourage en bois.

Une simple couronne attachée à la croix.

Pour compléter; la flûte

Un ruban tricolore

Ici repose en paix

Un prisonnier Français

Après avoir lutté, peiné, beaucoup souffert,  
Il avait réussi à sortir de l'enfer  
Mais là ne devaient pas s'arrêter ses souffrances  
Car l'ennemi vainqueur, l'emmenait hors de France

Il connaît à nouveau la fatigue et la faim  
Les ennuis, les tourments, tous les malheurs enfin!

Jean décédé à l'âge de 26 ans  
L'année, Père d'un enfant

En souvenir de mon camarade regretté  
au camp d'Uthé (Boisjourné) le 24-2-1945  
et de tous ceux décédés en captivité.

Il fit son dur labeur tous les jours avec courage,  
Lui comme tant d'autres; qu'on gardait en otage.

Il n'avait dans son cœur qu'un suprême désir  
Voir cesser, cette guerre afin de repartir  
Vers son pays natal, sa cité, sa compagne

A quelques bons copains; pour éloigner l'ennemi  
Qui vous poursuit le jour et vient troubler vos nuits,  
Il disait ses projets, ses espoirs, ses pensées,  
Parlait de ses enfants et de la femme aimée.

Mais le destin brutal décida autrement  
Et sans qu'il peut avoir, en ses derniers moments  
Un doux baiser de mère ou d'épouse chérie  
Il mourut loin des siens, bien loin de sa patrie

Ses compagnons d'exil profondément émus,  
Veillèrent tour à tour celui qui n'était plus,  
Et en le conduisant à l'ultime demeure  
Tristes et angoissés, ils souffrent, prient et pleurent

Combien sont-ils, hélas, ceux qui sont morts ainsi?

Pour eux sont terminés les malheurs, les soucis,  
Ce sont des sacrifices de l'atroce défaite  
Pour toujours maintenant, ils ont une retraite

Une modeste tombe, un entourage en bois  
Une simple couronne attachée à la croix  
Pour compléter la flûte  
Un ruban tricolore  
Ici repose en paix  
Un prisonnier Français

Mères, veuves, fiancées, enfants tout orphelins  
Dont la détresse est grande et profond le chagrin  
Nous partageons de cœur votre douleur amère  
Car nous avons aussi une épouse; une mère.

Roger Robert 19195  
Penne Orientale Stalag I B  
Hohenstein

Prisonniers de guerre libérés morts au camp d'Ulitz (Pologne)

<del>Guillaume</del> Joseph	Saget André	Leric Auguste	Alphonse Maurice	
Joseph	André	Auguste	Maurice	Jean
30-3-1945	21-3-1945	11-3-1945	25-2-1945	24-2-1945

nipha